AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-10-76005990

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE 536 AD

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL 50 FRS

BULLETIN N° 59 - 21 OCTOBRE 1976.

LES PSYLLES DU POIRIER.

Depuis plusieurs années, on note dans l'ensemble des vergers de la Circonscription une recrudescence des attaques de Psylles du Poirier. En 1976, ce ravageur a posé de nombreux problèmes aux arboriculteurs et les dégâts occasionnés sont localement très importants. Plusieurs espèces de Psylles peuvent vivre aux dépends des poiriers : - Psylla pirisuga
- Psylla piricola
- Psylla piri

Nous ne parlerons ici que de la dernière espèce qui domine nettement dans notre région en la désignant sous le nom de Psylle du Poirier.



Fig:1 Psylle adulte d'après Fiche ACTA N° 95.

I - BIOLOGIE.

Les Psylles, petits insectes piqueurs suceurs, appartiennent à l'ordre des Homoptères et ressemblent à de minuscules cigales.

Les adultes se présentent sous deux formes :

- Adultes hivernants (Fig. 1) 2,7 à 2,9 mm de long, de couleur foncée avec d'étroites bandes sombres entre les nervures des ailes.

- Forme estivale : plus petits (2,2 à 2,7 mm), plus clairs avec des ailes presque translucides.

Les larves (Fig. 2) sont aplaties jaunâtres avec des taches foncées.

(Chaque spécimen dessiné est grossi 20 fois).

Les Psylles hivernent à l'état d'adulte dans les abris les plus divers : anfractuosités du sol, intersections des rameaux, sous les fissures des écorces, les pierres et les mottes de terre. Pendant la mauvaise saison leur activité, réduite, est limitée à de faibles déplacements pendant les journées ensoleillées. Cette activité augmente au fur et à mesure que la température s'élève. Parallélement, les pontes peuvent débuter vers la fin du mois de janvier mais ne deviennent importantes qu'à partir de la mi-mars.



Fig:2 larve de Psylle d'après Fiche A.C.T.A. N° 95.

Les premiers oeufs sont déposés isolément ou par petits paquets sur les jeunes rameaux de l'année précédente, à la base des dards (Fig. 3). Puis, en fonction du développement végétatif, la ponte s'effectue sur les organes verts (pédoncules floraux, pétioles des feuilles et en dernier lieu sur les deux faces du limbe).

La fécondité moyenne des femelles hivernantes est de 150 à 200 oeufs, celle des femelles estivales peut être

P 399

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant : P. JOURNET

supérieure à 400. Les oeufs sont petits d'une longueur moyenne de 0,3 mm. Jaune clair au moment de la ponte, ils deviennent orangé par la suite. Leur extrémité antérieure est hémisphérique, l'extrémité postérieure se prolonge par un mince filament. (Fig. 4).

La durée d'incubation est de 10 jours à la température moyenne de 18° et de 23 jours à 10°.

Le développement larvaire comprend 5 stades, sa durée totale de 25 à 40 jours suivant les conditions climatiques. Les larves de 1ère génération qui éclosent avant que les bourgeons à fleurs n'aient atteint le stade C-D de Fleckinger, meurent. Les autres se glissent sous les écailles, se fixent sur les tissus verts et secrètent un liquide sirupeux "le Miellat" dans lequel elles vont passer leur vie. Dès la 3ème mue, les larves migrent vers les jeunes rameaux de l'année et ne regagnent ensuite les feuilles que lorsqu'elles sont sur le point de devenir adultes.

Selon les conditions climatiques, 4 à 5 générations se succèdent dans l'année. (Fig. 5).

La durée de vie des Psylles hivernants est longue, 6 à 7 mois (octobre-août). Les adultes d'été ont une vie brève (20 à 30 jours) et peuvent pondre au bout de 7 à 8 jours.

Fig 3. Pontes printanières de *Psylla piri* sur les bourgeons du Poirier (d'après BONNEMAISON)



Fig 4. Œufs de Psylles du Poirier (vues latérale et dorsale) d'après BONNEMAISON et MISSONIER

II - DEGATS.

Les dégâts sont essentiellement occasionnés par les larves. En piquant les bourgeons et les feuilles, elles prélèvent une grande quantité de sève contrariant ainsi la croissance de l'arbre et sa mise à fruits.

Le miellat secrété provoque l'apparition de brûlures "nécroses" sur les feuilles et les

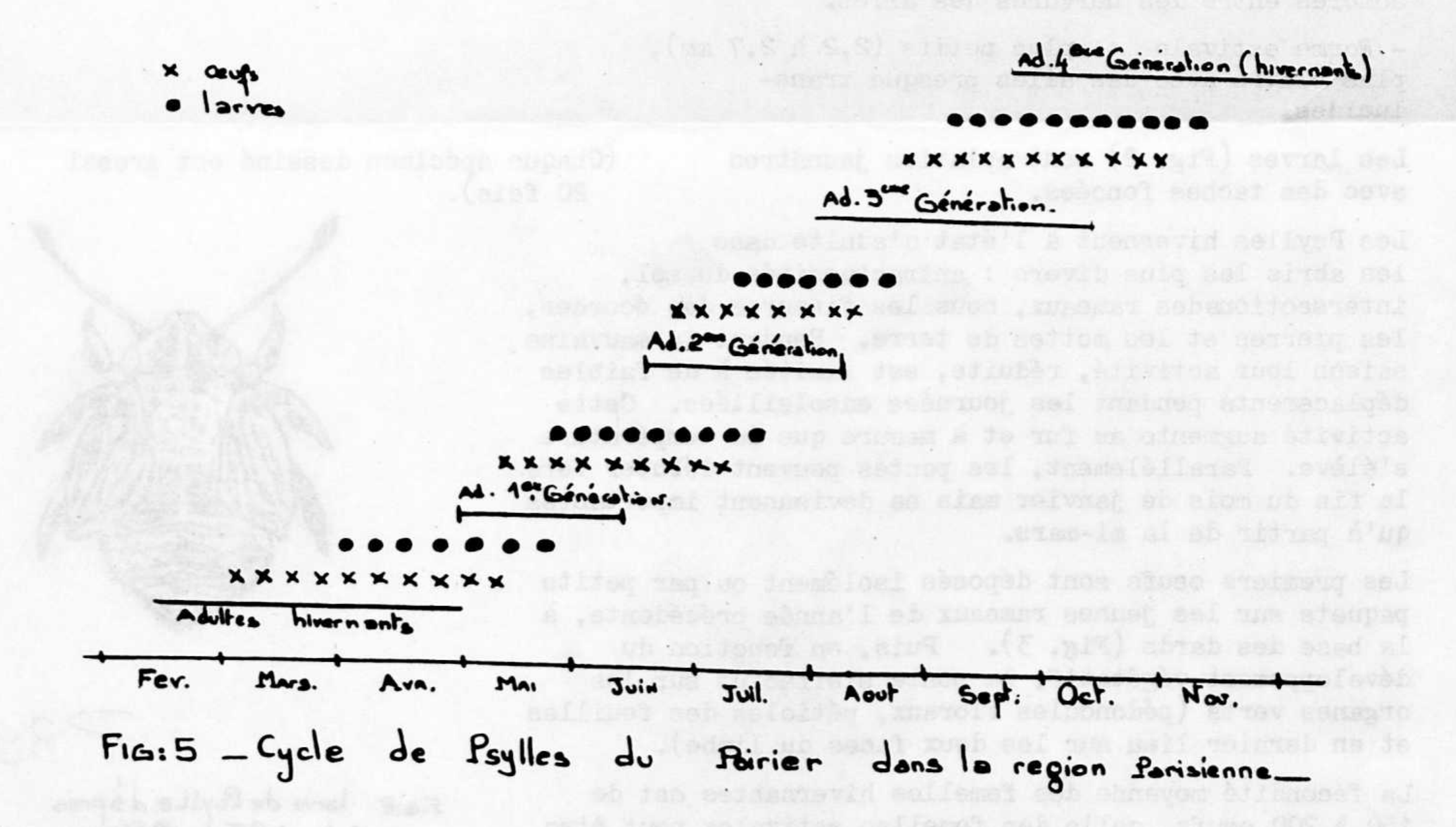


Fig: 5 — Cycle de Psylles du Poirier dans la region Parisienne

fruits, rendant ces derniers difficilement commercialisables. Si les températures estivales de l'année sont élevées, l'incidence économique de cette baisse de qualité peut être très importante.

De plus, le miellat permet à un champignon "la Fumagine" de se développer, les feuilles ainsi recouvertes d'une pellicule noire ne peuvent accomplir leur fonction chlorophyllienne.

Les variétés les plus sensibles dans notre secteur sont : Doyenné du Comice, Passe Crassane, Beurré Hardy, Louise Bonne, Jeanne d'Arc.

III - LUTTE.

Les populations larvaires de Psylles sont attaquées par de nombreux prédateurs : larves de Coccinelles, de Syrphes, de Punaises, de Chrysopes et par plusieurs Hyménoptères parasites, mais l'intérêt économique de ces derniers est limité.

La lutte chimique contre les Psylles est délicate. Pour obtenir des résultats optimum, il est souhaitable :

- de surveiller attentivement les vergers. A titre indicatif, nous signalons que le seuil retenu pour le Sud-Ouest est de 200 oeufs et jeunes larves ou 20 larves âgées pour 100 organes. Par organe, il faut entendre à la fois les fruitset les feuilles (une des 3 dernières jeunes feuilles de l'extrémité des pousses, base des pétioles comprise). Examiner 5 feuilles et 5 fruits sur 20 arbres par parcelle et totaliser l'ensemble.
- de traiter quand les larves sont jeunes car elles sont plus vulnérables que les larves âgées.
- au cours du traitement de bien mouiller les arbres pour les protéger au maximum, le miellat freinant l'efficacité du produit.
- d'utiliser un produit persistant.
- pour lutter contre les Tavelures, employer de préférence dans les vergers infestés un produit à base de Mancozèbe , lequel à une action freinatrice des populations de Psylles.

De nombreuses matières peuvent être utilisées et ce à différents stades du développement végétatif.

Prédébourrement : - Oléoparathions, - Huiles jaunes.

Traitements du début de végétation : - Lindane, - Méthidathion, - Oléoparathions,

Traitements en cours de végétation : - Azinphos méthyl, - Méthidathion, - Monocrotophos, - Phosmet, - Vamidothion, - Association Parathion + Phosalone.

Les traitements d'hiver (stade B-C de Fleckinger) et ceux du départ de végétation (stade D3-E) avec des huiles jaunes ou des oléoparathions, sont peu conseillés. En effet, l'efficacité de ces traitements est insuffisante car la sortie des adultes hivernants et le dépôt des pontes sont très échelonnés.

Certaines de ces matières actives ont fait l'objet d'une expérimentation précise de notre collègue VENEQUE (Protection des Végétaux) : l'Azinphos méthyl, le Méthidathion, le Monocrotophos et le Vamidothion. Ils possèdent tous une bonne action de choc et se sont révélés persistants (jusqu'à 4 semaines pour le Vamidothion, lequel est aussi le moins dangereux pour les auxiliaires). Le long délai d'emploi du Monocrotophos avant la récolte (6 semaines) diminue considérablement son intérêt.

D'après certaines observations, les Parathions utilisés depuis longtemps contre ce ravageur se sont parfois montrés irréguliers.

La lutte contre les Psylles doit être réalisée avec précaution. Les traitements de printemps qui ne détruisent pas les parasites et les prédateurs sont les plus recommandables, ceux d'été ne doivent être envisagés que dans les cas de pullulations exceptionnelles.

* Voir l'article de notre collègue G. RIBAULT : "Les Psylles du Poirier" - Phytoma nº 265, Mars 1975.

P 400

CULTURES FRUITIERES

TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS.

CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER - MALADIES BACTERIENNES DU POIRIER, DU PRUNIER, DU CERISIER (Pseudomonas).

Les attaques de ces différentes maladies peuvent être limitées par des pulvérisations de produits cupriques pendant la période de la chute des feuilles à la dose de 500 g de cuivre métal par hectolitre pour le Chancre Européen et de 250 g pour les Maladies Bactériennes. Le nombre et le rythme des traitements sont fonction de l'état sanitaire initial du verger et des conditions climatiques.

CORYNEUM DU PECHER : La "maladie criblée" des arbres fruitiers à noyau n'est grave, pendant le repos végétatif, que sur Pêcher. Elle concerne surtout les arbres négligés. Le cas échéant, appliquer un produit cuprique parfaitement neutralisé à la fin de la chute des feuilles.

PHYLLOXERA DU POIRIER : La présence de Phylloxera du Poirier nous a été signalée dans le secteur de CHAMBOURCY. Afin de faire le point sur la "situation de ce ravageur" dans notre région, il serait intéressant que tous les arboriculteurs qui ont observé les symptômes d'attaques : Nécrose à contours irréguliers située au niveau de l'oeil des fruits, nous le communique en précisant si possible les variétés attaquées et l'importance des dégâts.

GRANDES CULTURES

REPOUSSES DE CEREALES : Cette année les repousses de céréales sont nombreuses et denses. Elles constituent d'importants réservoirs à insectes (Pucerons) et à maladies cryptogamiques (Oïdium, Rhynchosporiose ...). En conséquence, il convient de détruire ces repousses le plus rapidement possible pour protéger les récentes cultures d'orges et d'escourgeons, les conditions climatiques actuelles étant très favorables aux infestations d'Oïdium.

TOUTES CULTURES

DEGATS DE LIMACES : Des dégâts sont observés sur de nombreuses cultures (Colzas d'hiver, jeunes luzernes ....). Si nécessaire, intervenir en épandant des granulés molluscicides à base de :

- Métaldéhyde à la dose de 15 à 30 kg/ha de granulés à 5 % selon l'importance des infestations.
- Méthiocarbe à la dose de 3 kg/ha d'appâts à 4 %.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles,
P. LEFIER et R. MERLING.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription,
H. SIMON.